

« Dieu se penche sur sa Création »
Avec Marie et saint François d'Assise : apprendre à dire oui

Au risque de vous décevoir, l'intitulé de mon exposé n'est pas celui indiqué sur le programme de cette journée... Je vous propose plutôt de réfléchir à partir de la phrase du Magnificat : "il s'est penché sur son humble servante", phrase qui est le thème de cette semaine mariale.

Ainsi, je vous propose de réfléchir à cette attitude de Dieu, Dieu qui se penche. Dieu qui se penche sur la Vierge Marie, Dieu qui se penche sur St François d'Assise dont nous fêtons le huit centième anniversaire de la mort, et, dans le cadre de cette journée dédiée à l'écologie intégrale, Dieu se penche sur sa création.

Je commencerai par une image.

Une image toute simple : **Dieu qui se penche.**

Vous voyez ce que cela veut dire, « se pencher » ? Quand un adulte se penche vers un enfant, il quitte, en quelque sorte, sa hauteur. Il se met à la hauteur de l'enfant, il s'approche, il écoute, il fait attention, il prend soin.

Eh bien, je crois que cette image nous dit quelque chose de très beau sur Dieu.

Dieu se penche: Il se penche sur l'humanité, il se penche sur les petits, il se penche sur les pauvres. Et il se penche sur sa Création.

Mais je voudrais partir de deux personnes qui ont particulièrement répondu à ce Dieu qui se penche : **Marie et François d'Assise....** Et peut-être découvrir avec eux comment, aujourd'hui, nous pouvons nous aussi dire : « **Oui, Seigneur.** »

1. Dieu se penche sur Marie

Commençons par Marie.

Nous connaissons tous la scène de l'Annonciation : Une jeune fille, Nazareth, une vie toute simple. Et soudain, Dieu entre dans cette vie. L'ange lui annonce quelque chose d'inimaginable.

Marie ne comprend pas tout. Elle pose même une question : « **Comment cela va-t-il se faire ?** »

Et c'est important, parce que Marie n'est pas une femme qui comprend tout immédiatement.

Elle ne connaît pas le chemin à l'avance. Elle ne sait pas tout ce que son « oui » va entraîner. Elle ne sait pas qu'il y aura Bethléem. Elle ne sait pas qu'il y aura la fuite en Égypte. Elle ne sait pas qu'il y aura la Croix... Elle ne sait pas tout.

Mais elle fait confiance.

Et elle dit : « **Voici la servante du Seigneur.** » Autrement dit : « **Oui.** »

Et il y a dans l'Évangile une phrase que je trouve extraordinaire. Marie dira :

« Il s'est penché sur son humble servante. »

Dieu s'est penché.

Pas sur quelqu'un de puissant, pas sur quelqu'un de célèbre, pas sur quelqu'un qui avait une grande position sociale... Il s'est penché sur une jeune femme humble.

Et cela nous dit quelque chose d'essentiel :

Dieu regarde autrement que nous.

Nous regardons souvent ce qui est grand. Dieu regarde ce qui est humble.

Nous regardons ce qui brille. Dieu regarde ce qui est vrai.

Nous regardons ce qui produit beaucoup. Dieu regarde ce qui porte du fruit.

Et Marie nous enseigne une première chose :

Pour entendre Dieu, il faut apprendre à recevoir.

Marie reçoit. Elle ne prend pas. Elle ne conquiert pas. Elle ne maîtrise pas. Elle reçoit.

Et c'est peut-être là une attitude dont notre monde a énormément besoin.

Parce que nous sommes devenus très forts pour prendre.

Prendre. Exploiter. Transformer. Consommer.

Mais avons-nous encore appris à **recevoir** ?

Recevoir un lever de soleil. Recevoir la pluie. Recevoir un arbre. Recevoir une naissance. Recevoir une rencontre. Recevoir la vie elle-même.

Et si nous commençons par dire :

« **Merci** » ?

2. De Marie à François

Et maintenant, faisons un saut dans le temps.

Nous arrivons à Assise. Nous rencontrons un jeune homme. Il s'appelle François. Au départ, François rêve d'une vie brillante. Il veut réussir. Il veut être chevalier. Il veut être reconnu. Il veut avoir une place dans le monde. Et puis sa vie va basculer. Il rencontre des pauvres. Il rencontre des lépreux. Il découvre le Christ autrement... Et peu à peu, son regard change.

C'est peut-être cela, la conversion de François :

un changement de regard.

Il ne voit plus les choses de la même manière.

Il ne voit plus le pauvre comme quelqu'un dont il faut se détourner. Il voit un frère.

Il ne voit plus le lépreux comme quelqu'un dont il faut avoir peur. Il s'approche, Il embrasse, Il découvre la fraternité.

Et son regard va encore s'élargir. Il va découvrir une fraternité qui concerne toute la Création.

3. François et la Création

Vous connaissez certainement le *Cantique des créatures*.

François parle du soleil comme d'un frère, de la lune comme d'une sœur, de l'eau comme d'une sœur, du feu comme d'un frère, de la terre comme d'une sœur et d'une mère.

C'est magnifique.

Mais attention.

François ne dit pas que le soleil est Dieu. Il ne dit pas que l'eau est Dieu. Il ne divinise pas la nature. Il fait quelque chose de beaucoup plus profond : **il voit Dieu à travers ses créatures.**

Il regarde une créature et il dit : « **Merci, Seigneur.** »

Il regarde le soleil et il pense au Créateur. Il regarde l'eau et il rend grâce. Il regarde la terre et il s'émerveille.

Et voilà peut-être quelque chose que nous avons perdu. Nous avons tellement l'habitude des choses que nous ne les voyons plus.

Quand avez-vous regardé un arbre pour la dernière fois ? Pas pour voir s'il fallait le tailler. Pas pour savoir combien de bois on pourrait en tirer. Mais simplement pour le regarder.

Quand avez-vous regardé le ciel ? Quand avez-vous écouté le chant d'un oiseau ?

Quand avez-vous pris le temps de regarder une fleur ? Quand avez-vous simplement dit : « **Seigneur, c'est beau. Merci.** »

François nous apprend à retrouver l'émerveillement. Et l'émerveillement est une porte vers Dieu.

4. Dieu se penche encore aujourd'hui

Alors maintenant, revenons à notre question: Dieu se penche sur sa création.

Nous avons vu comment Dieu s'est penché sur Marie et sur François. Regardons maintenant comment Dieu se penche sur sa création.

Dieu se penche aujourd'hui sur sa Création.

Qu'est-ce que cela veut dire ?

Cela veut dire que Dieu n'a pas cessé d'aimer ce qu'il a créé. La Création n'est pas un vieux décor abandonné. Elle est toujours entre ses mains.

Dans le livre de la Genèse, après avoir créé, Dieu regarde son œuvre et il dit qu'elle est bonne: la Création est bonne, la vie est bonne, la terre est bonne, l'eau est bonne, les animaux sont bons.

Et nous-mêmes, nous sommes des créatures. Nous ne sommes pas les propriétaires absolus du monde. Nous sommes des créatures parmi les créatures. Et cela change tout.

5. Propriétaires ou gardiens ?

Je voudrais vous poser une question.

Sommes-nous propriétaires de la Création ? Ou sommes-nous plutôt ses gardiens ?

C'est une question très importante.

Parce que si je pense : « **Tout cela m'appartient** », alors je peux faire ce que je veux :

Je prends. Je jette. Je gaspille. Je détruis.

Mais si je pense : « **Tout cela m'a été confié** », alors mon comportement change.

Si quelque chose m'est confié, j'en prends soin.

Imaginez qu'un voisin vous confie sa maison pendant quinze jours. Vous allez fermer les fenêtres.

Vous allez arroser les plantes. Vous allez surveiller. Vous allez faire attention.

Vous n'allez pas casser les meubles en disant : « Après tout, ce n'est pas chez moi ! »

Eh bien...

et si la Création était quelque chose qui nous était confié ?

Quelque chose que nous devons habiter... mais aussi protéger ?

La Bible nous parle de « cultiver » et de « garder ». Les deux vont ensemble:

Cultiver et garder. Produire et protéger. Utiliser et respecter. Recevoir et transmettre.

6. Une conversion du regard

Et peut-être que le premier changement que Dieu nous demande n'est pas immédiatement un changement de technique.

C'est un changement de regard. Regarder autrement.

Prenons un exemple tout simple : une bouteille d'eau.

On peut la regarder et dire : « C'est une bouteille d'eau. »

Mais on peut aussi se demander : D'où vient cette eau ? Combien de personnes ont travaillé pour qu'elle arrive jusqu'à moi ? Quelle richesse représente-t-elle ?

Et surtout : **est-ce un bien dont je peux disposer sans limite ?**

Même chose pour la nourriture.

Quand nous avons une assiette devant nous, nous pouvons simplement manger.

Ou bien nous pouvons prendre conscience : Il y a la terre. Il y a le soleil. Il y a la pluie.

Il y a le travail d'un agriculteur. Il y a le transport. Il y a toute une chaîne de vies humaines et de réalités naturelles qui ont permis cette nourriture.

Et alors, avant de manger, nous pouvons dire : « **Merci.** »

Ce petit mot change beaucoup de choses: parce qu'un homme qui dit merci n'est plus tout à fait dans la possession.

Il est dans la gratitude.

7. Et les pauvres ?

Mais il faut aller encore plus loin.

Parler de Création, ce n'est pas seulement parler des arbres, des oiseaux et des paysages. C'est parler de l'homme. C'est parler des plus fragiles. La crise écologique et la question sociale sont profondément liées. Pourquoi ?

Parce que lorsque la terre est abîmée, lorsque l'eau manque, lorsque les ressources deviennent rares, lorsque les conditions de vie se dégradent... ce sont souvent les plus pauvres qui souffrent les premiers.

Et là encore, François nous montre le chemin.

Il n'a pas choisi entre : **aimer Dieu** et **aimer les pauvres** et **aimer la Création**.

Pour lui, tout cela appartient à une même fraternité : Le frère humain. La sœur Création. Le même Père.

8. Quel est notre « oui » ?

Alors revenons à Marie.

Dieu se penche sur elle. Elle dit : « **Oui.** »

François découvre l'Évangile. Il dit : « **Oui.** »

Et Dieu se penche aujourd'hui sur notre monde.

Alors... **quel est notre oui ?**

Peut-être que nous pensons immédiatement : « Moi ? Qu'est-ce que je peux faire ? »

Et c'est vrai. Nous ne pouvons pas tout changer. Nous ne pouvons pas sauver la planète à nous seuls. Mais nous pouvons changer quelque chose : **notre manière d'habiter le monde**: notre manière de consommer, notre manière de jeter, notre manière de nous déplacer, notre manière de manger, notre manière de regarder, notre manière de transmettre aux enfants.

Et surtout : **notre manière de remercier.**

9. Le oui dans les petites choses

Le « oui » de Marie commence dans une petite maison de Nazareth.

Le « oui » de François commence dans une vie bouleversée.

Et notre « oui » peut commencer dans des choses très simples:

Ne pas gaspiller, réparer plutôt que jeter quand c'est possible, respecter l'eau, prendre soin d'un Jardin, planter un arbre, acheter moins mais mieux, partager, donner, éduquer, contempler, dire merci.

Et peut-être retrouver régulièrement le silence.

Parce que dans le silence, nous recommençons à entendre.

Et lorsque nous entendons, nous recommençons à voir.

Et lorsque nous voyons vraiment...

nous pouvons recommencer à aimer.

10. Une petite expérience à proposer :

Je voudrais vous proposer quelque chose.

La prochaine fois que vous sortirez de chez vous... ne faites rien de particulier.

Prenez simplement **deux minutes**. Levez les yeux. Regardez le ciel. Regardez un arbre.

Écoutez les oiseaux. Regardez la lumière. Et dites intérieurement : « **Seigneur, merci.** »

Rien de plus. Pas besoin d'un grand discours. Deux minutes.

Mais faites-le vraiment.

Et peut-être qu'un jour vous découvrirez que vous regardez le même paysage... mais que vous ne le voyez plus de la même manière.

11. Trois mots pour notre chemin

Alors, si je devais résumer ce que Marie et François peuvent nous apprendre aujourd'hui, je choisirais trois mots.

Recevoir. Respecter. Transmettre.

Recevoir : parce que la Création est d'abord un don.

Respecter : parce que ce qui est donné n'est pas à gaspiller.

Transmettre : parce que nous ne sommes pas la dernière génération.

Nous avons reçu une terre. Et nous devons la transmettre.

Nous pourrions même ajouter un quatrième mot : **Merci.**

Parce que la gratitude transforme notre relation au monde.

Conclusion — Dieu se penche

Et je voudrais revenir une dernière fois à notre image. Dieu se penche.

Il se penche sur Marie. Et Marie dit : « **Oui.** »

Il se penche sur François. Et François répond par toute sa vie : « **Oui.** »

Et aujourd'hui...

Dieu se penche encore. Il se penche sur cette terre. Sur nos campagnes. Sur nos forêts.

Sur nos rivières. Sur nos villes. Sur nos familles. Sur les pauvres. Sur les générations qui viennent.

Et peut-être qu'il nous dit : « **Je vous confie tout cela.** »

Que répondrons-nous ?

Peut-être pouvons-nous répondre avec Marie : « **Me voici.** »

Avec François : « **Seigneur, fais de moi un instrument de ta paix.** »

Et avec toute la Création : « **Loué sois-tu, mon Seigneur.** »

Alors oui...

Dieu se penche sur sa Création.

Et peut-être nous demande-t-il simplement de faire comme lui :

nous pencher à notre tour.

Nous pencher vers celui qui souffre. Nous pencher vers celui qui est petit. Nous pencher vers la terre.

Nous pencher vers l'arbre. Nous pencher vers l'eau. Nous pencher vers celui qui vient après nous.

Et découvrir que lorsque nous nous penchons avec amour...

nous ressemblons un peu à Dieu.

Prière

Seigneur notre Dieu,

Toi qui as créé le ciel et la terre,
Toi qui regardes avec amour chacune de tes créatures,
apprends-nous à regarder le monde avec tes yeux.

Donne-nous le regard de Marie,
qui sait recevoir et dire « oui ».
Donne-nous le cœur de François,
qui sait reconnaître un frère dans chaque créature.

Pardonne-nous lorsque nous avons pris sans remercier,
consommé sans mesurer,
gaspillé sans penser,
détruit sans nous demander ce que nous laisserions derrière nous.

Apprends-nous la gratitude.
Apprends-nous la sobriété.
Apprends-nous la fraternité.

Donne-nous le courage de protéger ce qui est fragile.
Donne-nous la sagesse de transmettre ce que nous avons reçu.

Et lorsque nous regarderons le ciel,
l'eau, la terre, les animaux, les arbres,
les hommes et les femmes qui nous entourent,
fais-nous découvrir ta présence.

Que nous puissions alors, avec Marie,
avec François,
et avec toute ta Création,
redire chaque jour :

« Oui, Seigneur. »

Et :

« Loué sois-tu, mon Seigneur. »

Amen.